



L'Institut des Etudes Ismaili

Titre: Le Pluralisme et le Qur'an

Auteur: Dr. Reza Shah-Kazemi

Source: Discours prononcés à l'occasion des célébrations de Milad al-Nabi qui se sont tenues à Atlanta et à San Francisco, USA, en 2007.

Résumé: Le Docteur Shah-Kazemi débute cet article avec la narration de l'invitation du Prophète Muhammad à un groupe de Chrétiens en 631 CE pour effectuer leurs rites dans sa propre mosquée. Cet événement remarquable a été signalé par Ibn Ishaq et d'autres. Comme le dit le Docteur Shah-Kazemi « nous constatons ici un parfait exemple de comment le désaccord sur le plan du dogme peut coexister avec un profond respect sur le plan supérieur de la dévotion religieuse ». Cela fait parti d'une série d'actes du Prophète qui indiquent la sainteté des religions qui ont précédé l'Islam. Basée sur la lecture de certains versets Quraniques parlant du salut, de l'Umma et de la religion, l'auteur fait valoir que "l'essence de la religion est immuable, seules ses formes varient". Il ajoute que « le message universel du Qur'an invite le musulman à manifester du respect, de la tolérance et de la révérence pour cette même essence qui réside au cœur de toutes les religions révélées de l'humanité ».

Copyright permission has been sought from the aforementioned publisher.

The use of materials published on the Institute of Ismaili Studies website indicates an acceptance of the Institute of Ismaili Studies' Conditions of Use. Each copy of the article must contain the same copyright notice that appears on the screen or printed by each transmission. For all published work, it is best to assume you should ask both the original authors and the publishers for permission to (re)use information and always credit the authors and source of the information.

Le Pluralisme et le Qu'ran.

Dr Reza Shah-Kazemi

Il s'agit d'une version révisée d'extraits de discours prononcés par le Docteur Reza Shah-Kazemi à l'occasion des célébrations de *Milad al-Nabi* qui se sont tenues à Atlanta et à San Francisco, USA, en 2007. La version première a paru dans *The Ismaili, USA*, 2008.

La 9^e année après la Hijra (631 CE), une éminente délégation chrétienne de Najran, un important centre de la chrétienté au Yémen, est venue engager le Prophète Muhammad dans des débats théologiques à Médine. Le principal point de discorde a été la nature du Christ : était-il un des messagers de Dieu ou le fils unique de Dieu ? Ce qui est important pour notre propos, ce n'est pas le désaccord exprimé, ni le fait que le débat ait été écourté par une révélation ordonnant au Prophète de challenger les chrétiens sur une mutuelle invocation, la mubahala ; mais son importance réside, pour nous, dans le fait que lorsque ces chrétiens ont demandé à quitter la ville pour effectuer leur liturgie, le prophète les a invités à accomplir leurs rites dans sa propre mosquée.

Selon Ibn Ishaq, qui a fait un compte-rendu standard de cet événement remarquable – si peu commenté, hélas – les chrétiens en question étaient des Malaki, à savoir qu'ils accomplissaient des rites Chrétiens Byzantins. Cela signifie qu'ils exécutaient des rites eucharistiques incorporant la théologie de la Trinité pleinement développée des conseils orthodoxes, soulignant le credo définitif du statut de fils divin du Christ, - en d'autres termes, des doctrines critiquées explicitement dans le Qur'an.

Néanmoins, le Prophète Muhammad a permis aux chrétiens d'accomplir leurs rites et leurs messes dans sa propre mosquée. Le lieu de plus sacré des musulmans, la Médina, a été prêté à des chrétiens pour l'accomplissement de rites incarnant à part entière le Trinitarisme, des rites centrés sur Jésus, 'Fils de Dieu'. Un tel phénomène évoque beaucoup plus une sorte de réunion de prière interconfessionnelle du XXI^e siècle, qu'un formalisme religieux pré-médiéval. Ici, on observe un parfait exemple de comment un désaccord sur le plan du dogme peut coexister avec un profond respect sur le plan supérieur de la dévotion religieuse, c'est-à-dire sur le plan de l'espace sacré, qui n'est pas la propriété exclusive d'une religion, mais plutôt l'objectif commun de toutes les religions vraies.

Alors que le Prophète était parfaitement au courant de ce que la messe impliquait, dans ses fondamentaux, et que les formules utilisées seraient, bien entendu, centrées sur le Christ, fils de Dieu. Que l'évêque réciterait les mots mêmes qui sont

sévèrement condamnées dans le Qur'an ; et pourtant le Prophète les a autorisés à le faire dans son propre lieu sacré de culte. Etait-ce juste une question de bon adab de la part du Prophète Muhammad ? Ou est-ce que nous pouvons voir cet acte d'étiquette spirituelle découlant plutôt de la reconnaissance du Prophète du principe nous sommes en train de souligner ici : que la réalité divine transcende tous les dogmes, de la même manière, qu'un dévouement sincère à cette réalité transcende le cadre dogmatique au sein duquel elle est accomplie.

Cet acte du Prophète nous aide à comprendre au moins un aspect de ce que veut dire le Qur'an quand il dit aux musulmans :

16:125. Appelle les hommes dans le Chemin de ton Seigneur par la sagesse et une belle exhortation ; Et discute avec eux de la meilleure manière.

- Cela ne signifie pas un refus de la différence, mais d'être différent avec dignité et respect;
- Cela signifie un refus de souscrire à toutes différences qui éclipsaient ou diminueraient ce qu'il y a de plus noble dans le voisinage, à ce qui est plus essentiel à la croyance de chacun ou chacune;
- Cela signifie un refus d'accepter une certaine attitude l'un envers l'Autre, que ce soit au sein ou à l'extérieur de sa religion, déterminée par des facteurs extrinsèques et relatifs;
- Cela signifie, au contraire, une affirmation de tout qui va dans le sens de l'Autre et d'en faire la base de la disposition fondamentale de l'un envers l'Autre. C'est ce qui, le plus manifestement, exprime le mieux l'*ahsan*: le meilleur, le plus beau, l'excellent.

De cette façon, l'un induit l'Autre à voir ce qu'il y a de mieux dans sa propre position : une reconnaissance réciproque, un respect mutuel peut ainsi être envisagé et cultivé entre deux ou plusieurs partenaires dans le dialogue.

Cet acte du Prophète ne devrait pas être considéré isolément, mais comme faisant partie d'une série d'actes symboliques qui, plus forts que certains mots, démontrent la sainteté des religions qui ont précédées l'Islam, et qui par conséquent révèlent la transcendance et l'universalité de l'essence du sacré, surpassant et englobant à la fois toutes les religions. Un autre acte semblable a été la protection par le Prophète de l'icône de la Vierge et l'Enfant dans le Ka "ba; Il demandé que toutes les idoles au sein de la sainte maison soient détruites, mais, selon Ibn Ishaq et au moins deux

autres historien spremiers , Waqidi et Azraqi, il a lui-même protégé cette icône, ne permettant qu'elle soit détruite.

De tels actes découlent de l'universalité de la perspective Qur'anique. Cette universalité peut clairement exprimer au moins trois niveaux différents :

1. Le Salut. Il y a plusieurs versets qui rendent clairement évident que le salut n'est pas limité à une seule dénomination confessionnelle définie, mais qu'il est la propriété commune d'une piété universellement définie. Le Salut est l'achèvement, à travers la grâce, d'une orientation spirituelle fondamentale ; Il n'est pas la récompense automatique décernée à une personne simplement pour l'appartenance à une communauté plutôt qu'à une autre, ou pour avoir agi d'une certaine façon, par opposition à d'autres :

2 :62. Certes, ceux qui croient, ceux qui pratique le Judaïsme, ceux qui sont Chrétiens ou Sabéens, ceux qui croient en Dieu et au dernier Jour, et ceux qui accomplissent de bonnes œuvres : voilà ceux qui trouveront leur récompense auprès de leur Seigneur. Ils n'éprouveront plus alors aucune crainte, et ils ne seront pas affligés.

2. La Umma. Dans un verset très important, la umma est clairement définie en termes de tous les prophètes envoyés à l'humanité par Dieu. Et, par conséquent, il inclut tous les adeptes de ces prophètes. Dans la Sura intitulée "Les Prophètes", une longue liste de prophètes est mentionnée, à la fin de laquelle il y a une référence à la Vierge Marie. Le verset se termine comme suit:

21 : 92. Certes, cette communauté qui est la vôtre est une communauté unique, et Je suis votre Seigneur. Adorez-Moi donc.

3. Religion. L'essence de la religion est la même, mais ses formes varient. Il n'est qu'une lumière de la révélation sacrée réfléchi à travers une variété de prismes. D'une part :

42 : 13. Il a établi pour vous, en fait d'obligation religieuse, ce qu'Il avait prescrit à Noé ; ce que Nous te révélons et ce que Nous avons prescrit à Abraham, à Moïse et à Jésus : "Etablissez la religion ! Ne vous divisez pas à son propos !".

Et d'autre part, en respect à la raison de la diversité:

5 : 48. A chacun de vous Nous avons assigné une législation et un plan à suivre. Si Dieu avait voulu, certes Il aurait fait de vous une seule communauté. Mais Il a voulu vous éprouver par le don qu'Il vous a fait. Cherchez à vous surpasser les uns les autres dans les bonnes actions. Vers Dieu sera votre retour, à tous, et Il vous avisera de ce sur quoi vous vous opposiez

D'une part, il y a différents rites révélés pour différentes religions ; mais d'autre part, il n'y a aucune différence entre elles. Les Musulmans sont invités dans le Qur'an, en divers endroits, à ne faire de "distinctions entre", aucun des messagers de Dieu. Par exemple:

3 :84. Dis : "Nous croyons en Dieu ; à ce qui nous a été révélé ; à ce qui été révélé à Abraham, à Ismaël, à Isaac, à Jacob et aux Tribus ; à ce qui a été donné à Moïse, à Jésus et aux prophètes, de la part de leur Seigneur. Nous ne faisons aucune différence entre eux; et c'est à Lui que nous sommes Soumis".

Les autres versets clés qui confirment cette perspective d'une seule essence résidant au cœur de toutes les religions formelles sont les suivants :

10 :47. - A chaque communauté un Messenger.

40 :47. Certes, Nous avons envoyé avant toi des Messagers. Il en est dont Nous t'avons raconté l'histoire; et il en est dont Nous ne t'avons pas raconté l'histoire.

21 :25. Et Nous n'avons envoyé avant toi aucun Messenger à qui Nous n'ayons révélé : "Point de divinité en dehors de Moi. Adorez-Moi donc".

41 : 43. On ne te dit [Muhammad], que ce qui a été objecté aux [autres] Apôtres avant toi.

On peut lire ce verset final comme énonçant que rien d'essentiel n'a été dit par le dernier Prophète, Muhammad, qui n'ait été dit par tous les prophètes envoyés avant lui. En d'autres termes, l'essence de la religion est immuable, seules ses formes varient. « Le message universel du Qur'an invite donc le musulman non seulement à s'efforcer de réaliser cette essence par le biais de sa fidélité à l'Islam, mais également à manifester du respect, de la tolérance et du respect pour cette même essence qui réside au cœur de toutes les religions révélées de l'humanité.¹

¹ Voir de Reza Shah-Kazemi, *The Other in the Light of the One – The Universality of the Qur'an and Interfaith Dialogue* (Cambridge IslamicTexts Society, 2006)(L'Autre à la Lumière de l'Un – l'Universalité du Qu'ran et le Dialogue inter religieux (Cambridge IslamicTexts Society, 2006) pour de plus amples informations.